

septembre
1580.

DXVII.

Le prince d'Orange à la reine-mère de France.

s. l. n. d. ¹⁾

Même contenu que la précédente.

Madame.

J'ay escript à Vos Majestés le 26 du passé que messieurs les estats debvoient envoyer leurs ambassadeurs vers Monseigneur. Je pensois que les dicts

1) Voyez la note à la pièce précédente.

ambassadeurs debvoient suivre bientost mes lettres, mais l'affaire dont il est question, est de telle importance que je ne doute, Madame, que Vostre Mayesté ne cognoisse assés les difficultez qui se peuvent présenter sur l'exécution d'ung tel faict. Mes dicts sieurs envoient présentement leurs dicts ambassadeurs vers Son Altèze, avec articles en instructions tels que j'espère que Vostre Mayesté en aura contentement. De ma part je supplie très humblement Vostre Majesté comme ce traitté ne peult estre sinon pour avancer le repos de la France et le bien de ce pays, aussi qu'il luy plaise donner le moyen à ce qu'il aie son effect promptement, comme en ce qui despendra de moy j'essaieray de faire à Voz Majestés très humble service. Sur ce ayant baisé très humblement les mains de Vostre Majesté, je prieray Dieu, Madame

*Cop. é. F. f. Ms. 3279 (Ms. Béth. Reg. 8782)
f° 22. B. N. P. cop. H.*